

Hommage à Pierrot

Par Olivier BENA, adjoint au maire de Val-et-Châtillon. Samedi 3 juin 2017

Quelques mois seulement après son départ, trop rapide, Pierrot nous donne rendez-vous cette après-midi, ici, à vous sa famille de sang, et à nous sa famille de cœur, celle du Club Vosgien, pour se recueillir, se souvenir et célébrer les beautés de la nature qui lui étaient si chères.

A l'initiative du président de la section, Yves Migos, le conseil municipal, présidé par Madame le maire, Josiane Tallotte, a accepté à l'unanimité, la proposition de donner un nom à la seule roche du sentier d'Achiffet qui n'en avait pas lors de la séance du vendredi 4 novembre 2016. Aujourd'hui, cette roche devient Roche du Club Vosgien, dédiée spécialement à Pierrot Ramella, enfant du Val et cheville ouvrière de la section, deux qualificatifs sur lesquels sera axée ma prise de parole.

Même s'il n'a pas présidé les destinées de la section, à travers le nom de Pierrot, c'est toute l'histoire de la société pédestre créée à Val-et-Châtillon le 31 août 1931 qui est valorisée comme ceux qui ont porté de beaux projets tout au long de ces quasi 9 décennies tels que Camille Parmentier, Gratien Lorrain, Georges Thiaucourt et son épouse Mathilde, décédée en début d'année, René Bournique, Georges Eppe, mémoire vivante de notre secteur qui nous manque aussi tant, ou Gilbert Duhaut. Mais ce ne sont que quelques figures car au-delà, chacun ici, reverra d'autres visages et petites mains bénévoles à l'entretien des sentiers, ou petits pieds marcheurs ou amoureux de la forêt. Le club vosgien est une entité à part qui mérite hautement cette distinction car elle agit dans le respect de notre bien le plus cher. Comme le dit Antoine de Saint-Exupéry, nous n'héritons pas de la Terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants.

Pierre Ramella-Gigliardi est né à Val-et-Châtillon le 13 août 1942. Il est le fils aîné de Léon Ramella et de Teresa Marie Massignan, nés avant-guerre à Cossila dans le Piémont et à San Vito di Legguzzano dans le Veneto. Ses racines profondes italiennes sont révélatrices dès le départ du lien sacré, au sens premier, de la famille. Ecolier dans la commune, Pierrot, comme tant de jeunes de son âge, participe activement à la vie du village en s'investissant dans diverses sociétés comme la gymnastique, la clique et la fanfare des Gas du Val, et même à la fondation d'un groupe de scouts dont il prendra la tête. Enracinée dans la foi, Pierrot sera enfant de chœur et même grand clerc pour l'église Saint Laurent au-delà de ses 20 ans. Il participe à l'âge de 7 ans à la troupe artistique des Gas du Val dans une pièce en trois actes, appelée, cela ne s'invente pas, l'Enfant du Bon Dieu, retraçant la façon très juste la vie et le bon cœur d'un groupe de clochards. Souhaitant m'appuyer sur les termes enfant du Val et cheville ouvrière, permettez-moi de passer plusieurs chapitres de la vie professionnelle de Pierrot. Je ne dirai simplement que sa force de caractère, son énergie et son travail acharné prouveront que l'on peut réussir dans la vie ; du cours complémentaire à Cirey, Pierrot a obtenu en fin de carrière le titre d'ingénieur de maintenance du matériel hors classe et chef d'établissement de l'entretien SNCF. En novembre 1966, Pierrot épouse Colette Deiss de Cirey et la famille s'agrandit avec la naissance de 3 enfants : Virginie, Thibaut et Bertrand.

En septembre 1997, l'heure de la retraite a sonné comme le retour au Val. Le garage réhabilité en maison familiale accueille d'un côté Pierrot et Colette et de l'autre Marie José et

Roger. C'est le temps d'une autre vie qui commence avec les mariages des enfants et la joie de la naissance des petits-enfants : Marc, Alicia, Benjamin et Nathan. Pierrot a l'art d'être grand-père à la Victor Hugo. Papi comblé, Pierrot sait rendre le jeu agréable en construisant par exemple des épées en bois et là c'est un autre monde d'aventuriers ou de pirates qui s'invente dans lequel il plonge ses petits-enfants. Soucieux de la transmission de ce qu'il a reçu, il les initie à la marche pour leur faire découvrir toutes les richesses du secteur. « Les Chenevières » à Cirey symbolisent un vrai havre de paix et de ressourcement pour tous.

Ces convictions de proximité avec la nature se concrétisent en actes : Pierrot fait son entrée au club Vosgien et bien évidemment, ces qualités sont très rapidement remarquées. Ses compétences professionnelles sont mises au service de la collectivité. Il s'impose comme responsable des travaux. Fourmillant toujours de mille et une idées, Pierrot aimait griffonner sur une feuille ou un petit carnet des croquis, des schémas ou des mesures. Pierrot a passé de nombreuses heures à entretenir les sentiers pour les rendre agréable aux randonneurs, de même que pour la rénovation du refuge la Boulaie. Inlassablement, il s'est investi sans compter son temps, son énergie et son esprit d'initiative. La naissance de la Maison de la Forêt avait pour lui beaucoup d'importance car il a participé à de nombreuses réunions et au projet d'offrir aux visiteurs une riche palette de promenades.

D'un caractère jovial et blagueur, Pierrot appréciait donner le sourire à ses amis et à sa famille. Son grain de voix, que l'on peut entendre si nous faisons silence, était inimitable et apportait de la bonne humeur, de la douceur, et parfois même de la mélancolie.

Son plus beau rôle de théâtre, le fait passer de l'enfant du Bon Dieu au pape Léon IX, incarné lors du week-end festif à Saint Sauveur en août 2010 à l'occasion du Millénaire de l'abbaye. Chacun aura encore à l'esprit cette parenthèse surréaliste de cette composition où Pierrot semblait tutoyer le ciel dans cette vêtue d'un autre temps dégageant ainsi un fort charisme et une spiritualité profonde. Pierrot savait faire la part des choses : apporter de la gravité dans les moments sérieux mais aussi de la légèreté et de l'humour dans ceux plus insouciantes.

Comme le dit l'adage, ce sont les meilleurs qui partent les premiers. Pierrot est parti trop vite le 17 octobre dernier après un combat digne et héroïque contre la maladie. Aujourd'hui, nous honorons le travail du Club Vosgien à travers lui. Sachons poursuivre, chacune et chacun de nous dans nos possibilités, l'œuvre qu'il a repris, complété et amplifié pendant près de 20 ans. Que ceux qui sont d'humeur chagrin comprennent ici que c'est à nous d'écrire l'histoire et d'y faire entrer des exemples comme Pierrot Ramella dont la vie modeste, travailleuse, empreinte du souci de son prochain est et restera un modèle de service et de probité. Nous ne disons pas au revoir pour toujours mais plutôt à bientôt Pierrot sur les sentiers célestes...